GERMIVOIRE

www.germ-ivoire.net

Revue scientifique de littérature, des langues et des sciences sociales

ISSN: 2411-6750

Université Félix Houphouët Boigny

 ISSN 2411-6750

www.germ-ivoire.net

REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTERATURE DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES

20/2024

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Département d'allemand
Djama Ignace ALLABA
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

www.germ-ivoire.net

INDEXATION:

HAL (https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/166880)

Fatcat (https://fatcat.wiki/container/qq5brdiztnatfkcb3ce5kxaypi)

Mirabel (https://reseau-mirabel.info/revue/15265/Germivoire)

ROAD (https://road.issn.org/)

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

ISSN 2411-6750

TABLE DES MATIÈRES

Editorial 6

Allemand

Mohamed YAMEOGO
Von der Opfer- zur Kämpferrolle: Genitalverstümmelung und Engagement im Lebensbericht *Tränen im Sand* von Nura Abdi ..... 7 – 19

Eppié Augustine Michaella BONGBA
Traduction sans analyse du discours n'est qu'erreur ! Exemple des discours traduits du français vers l'allemand ..... 20 – 35

N'CHO Léon Charles
Gesellschaftliche Beziehungen auf wissenschaftlichem Grundmuster. *Die Wahlverwandtschaften* Goethes aus rezeptionsästhetischer Perspektive ..... 36 – 47

Anglais

Mamadou DIAMOUTENE
The Discourse Of Environmental Emergency : An Analysis Of Emerson's *Nature* ..... 48 – 57

Géographie

ASSUE Yao Jean-Aimé / ADAYE Akoua Asunta / KOFFI Aya Roche Franchette
Insuffisance de l'organisation de la filière anacarde, une cause structurelle et conjoncturelle de persistance de la pauvreté des agriculteurs dans la Sous-Préfecture de Korhogo ..... 58 – 77

Histoire

YAO Yao Jules
La réponse de l'univers numérique contre la covid 19 de 2019 à 2022 ..... 78 – 91

SORO Nonhontan / BROU Konan Alain
La SICOGI et le développement de l'habitat urbain en Côte d'Ivoire de 1962 à 2021 ..... 92 – 108

Lettres (Littérature / Langue)

Ibrahima FAYE
Une analyse syntactico-sémantique et pragmatique des cataphores interphrastiques dans *Les petits de la guenon* de Boubacar Boris DIOP ..... 109 – 123

Adamou KANTAGBA
Panorama critique de la nouvelle burkinabè francophone ..... 124 – 138

ISSN 2411-6750

Bernadin KOUMA / Sy COULIBALY
De l'allusion à la réification de la femme dans *Promesse fatale* de Léopold Nia Millogo …….. 139 – 148

KEI Joachim
Phrase averbale pour une autonomisation de cette construction discursive dans *la carte d'identité* ……. 149 – 162

Kouassi Kouakou Roland / Zou Goulou Jules
La réduplication dans le français de côte d'ivoire : les enjeux linguistiques et esthétiques d'un mode d'expression langagière ……. 163 – 175

Sciences du langage et de la communication

GOKRA Dja André Ouréga Junior / AMON *Imbie* Anicette *épse* Folou
Communication sur les réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire pendant la pandémie de la Covid-19 : entre infox et detox médiatique ……. 176 – 187

OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré
Approche analytique du dispositif burkinabè de régulation des contenus des réseaux sociaux numériques …….…….… 188 – 199

Sociologie

CODO Carolle-Nelly / DJOGBEDE Romaricia Aubierge / GBAGUIDI Arnauld / AHODEKON Cyriaque
Offre ludique dans les parcs d'attractions dans la Commune d'Abomey-Calavi (Benin) : les jeux traditionnels en marge ..... 200 – 214

ISSN 2411-6750

 ISSN 2411-6750

Éditorial

Bien chers toutes et tous,

Nous revoilà ! Á nos retrouvailles semestrielles !! Avec Germivoire, notre Revue vôtre ! Où, de vous à nous et de nous à vous, des échanges sont faits. Dans le cadre scientifique !! Où sciences humaines ou d´autres sciences entrent en communion et exposent des résultats de certaines de leurs quêtes générales ou particulières. Résultats qui seront vus et appréciés, espérons-le, par d´autres personnes intéressées par les sujets traités. Puisque Germivoire est une Revue en ligne/online.

Dans le labour de ce cadre ou périmètre cultivable á diverses couches, les récoltes semestrielles présentes se sont révélées variables de saveurs. Et la variété des saveurs donnent un bon goût particulier á ce numéro de Germivoire.

Et ce bon goût particulier vient des récoltes mises ensemble des champs aux parcelles différentes que sont l´anglais, l'histoire, les lettres françaises modernes, les sciences du langage et de la communication et la sociologie. Pour s´en faire une idée selon son intérêt à l´instruction, tout esprit curieux pourrait se référer aux différentes étiquettes de ces récoltes dans notre table des matières.

Á vos plaisirs solaires !i!

Brahima Diaby

Communication sur les réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire pendant la pandémie de la Covid-19 : entre infox et detox médiatique

Communication on digital social networks in Ivory Coast during the Covid-19 pandemic: between infox and media detox

GOKRA Dja André Ouréga Junior
gokradja@yahoo.fr
/
AMON Imbie Anicette épse Folou
marcedricjulien@yahoo.fr

Résumé
La gestion de l'infox a constitué un véritable casse-tête pour les gouvernements durant la pandémie du covid-19. La narration de la pandémie via les réseaux sociaux numériques a contribué à amplifier les rumeurs affectant ainsi les programmes de communication publique initiés par l'État ivoirien. Cet article qui s'interroge sur l'analyse de corpus des commentaires des récits en ligne, permet de comprendre les motivations d'une escalade de fake news durant les moments de crise sanitaire en Afrique et partant de la Côte d'Ivoire. La théorie des usages de Serge Proulx reposant sur plusieurs niveaux d'analyse parmi lesquels l'ancrage social et historique des usages dans un ensemble de macrostructures (formations discursives, matrices culturelles, systèmes de rapports sociaux) sert de cadre de déconstruction de l'étude. La Méthodologie de recherche repose sur un entretien libre avec cinq (05) agents du ministère de la Santé en première ligne durant la crise de la covid-19. À cela s'ajoute l'analyse des fausses informations publiées sur Facebook et à ses conséquences sur la campagne de communication publique orchestrée par le gouvernement ivoirien. Les résultats de l'étude invitent à une compréhension socio anthropologique de l'infox face aux crises sanitaires afin d'apporter des réponses efficientes à cette problématique. L'article contribue à l'avancement des connaissances du niveau de perceptions de l'infox plurimodales pour une maîtrise des communications en temps de pandémie.

Mots-clés : pandémie, covid-19, fake news, réseaux sociaux numériques, communication

Abstract
Managing fake news has been a real headache for governments during the covid-19 pandemic. The narration of the pandemic via digital social networks contributed to amplifying rumors, thus affecting public communication programs initiated by the Ivorian state. This article, which examines the corpus analysis of comments on online stories, allows us to understand the motivations for an escalation of fake news during times of health crisis in Africa, starting from Ivory Coast. Serge Proulx's theory of uses, based on several levels of analysis, including the social and historical anchoring of uses in a set of macrostructures (discursive formations, cultural matrices, systems of social relationships), serves as a framework for deconstructing the study. The research methodology is based on a free interview with five (05) agents from the Ministry of Health on the front line during the covid-19 crisis. Added to this is the analysis of false information published on Facebook and its consequences on the public communication campaign orchestrated by the Ivorian

government. The results of the study call for a socio-anthropological understanding of fake news in the face of health crises in order to provide efficient responses to this problem. The article contributes to the advancement of knowledge of the level of perceptions of multimodal information for mastery of communications in times of pandemic.

Keys words: pandemic, covid-19, fake news, digital social networks, communication

Introduction

La pandémie de la Covid-19 a manifestement montré le niveau de contrôle limité des réseaux numériques par les instances chargées de freiner la propagation du corona virus. En Côte d'Ivoire, l'infox dans la crise et la crise de l'infox ont entremêlé la politique nationale de lutte contre la covid-19. Selon des témoignages rapportés par France 24 (france24.com, 2021),

> En avril 2020, des riverains ont détruit un centre de dépistage du Covid-19 à proximité. Les assaillants se sont déchaînés suite à un message posté sur Facebook par un cyber militant proche de l'opposition. Connu sous le nom de Serge Koffi Le Drône, il affirmait que le site était utilisé pour accueillir des patients malades du Covid-19, un complot du gouvernement pour tuer les riverains…Cette fausse affirmation a poussé la population à se révolter.

Cet exemple parmi tant d'autres**,** et non spécifique à la Côte d'Ivoire**,** marque le centre d'intérêt de cette étude. En effet, l'appropriation des réseaux sociaux numériques dans la consolidation des acquis de développement économique des États en Afrique d'une part, et la gestion des crises sanitaires intermittentes d'autre part, montrent que la sociologie des innovations technologiques, au-delà des spécificités et des enjeux de communication en constant renouvellement, présente des caractéristiques d'une communication diluant les efforts des acteurs politiques et des gouvernements face à des situations nécessitant une synergie d'acteurs et d'actions coordonnées. En Côte d'Ivoire, par exemple, l'État pris dans l'étau de la pandémie du covid et de l'infox, a mené une contre-offensive par des communications rapprochées même si le rythme de la détox informationnelle numérique ne s'accommodait pas au rythme de l'infox générée par certains internautes. Dans ce sens, le Ministère de la Promotion de la Jeunesse et de l'Emploi **des** Jeunes (MPJEJ) a obtenu de l'entreprise de téléphonie mobile MTN l'installation d'« un centre d'appel dédié à la lutte contre cette pandémie. Cet appui technique de MTN Côte d'Ivoire vient soutenir le MPJEJ dans son action de faire passer des messages essentiels, d'informer, de sensibiliser les jeunes et de manière inclusive la communauté, en l'aidant à lutter contre les fausses croyances et la rumeur qui entoure cette pandémie de COVID 19 » (http://www.jeunesse.gouv.ci/,2020). L'avancée du coronavirus s'accompagne d'une pile de rumeurs qui contraint le pouvoir public à réagir au plus vite. Un article paru sur le média en ligne BBC new le 2 avril 2020 (https://www.bbc.com) apporte quelques précisions sur les différents types de rumeurs que trahit le bon déroulement de la campagne de sensibilisation :

> Les Africains vont servir de cobayes pour tester un nouveau vaccin contre le coronavirus ; la couleur de la peau noire est résistante à la maladie ; la consommation du thé noir est un remède contre la maladie ; pour être à l'abri du coronavirus, il faut se

> raser la barbe ; une guérison d'un coronavirus est possible par une prédication évangélique, boire la soupe au poivre est un remède contre le virus.

Ces exemples rapportés par ce média mettent en relief les différents types de rumeurs observés au Kenya et en Afrique du Sud. Cependant, il est possible de noter des points de ressemblance avec les rumeurs observées dans les autres contrées africaines. Toujours est-il qu'elles contribuent à desservir les politiques établies par les États pour faire face aux pandémies. D'ailleurs, relativement à cette situation, l'Unesco (2020, p.33)

> a organisé des campagnes de sensibilisation à l'endroit de la population de Côte d'Ivoire, avec les acteurs du secteur de la musique, du cinéma, du football, de la création de mode, de l'humour, du slam et des blogueuses/blogueurs, des crieurs publics, des messagers communautaires et des Relais Communautaires pour la Paix (RCP) dans les communautés locales. Cette campagne s'est faite à travers les médias classiques et réseaux sociaux (Radios communautaires, la presse, la presse en ligne et les porteurs de message dans les communautés locales) …Les messages de sensibilisation sur la COVID-19, la solidarité et le risque d'infox ont été diffusés en langues nationales sur les réseaux sociaux et sur la chaîne RTI.

La gestion de la rumeur préoccupe donc les organisations internationales comme l'Unesco. Bien qu'elle ne soit pas nouvelle dans le traitement des crises sanitaires (rumeur sur l'Ebola au Libéria et en Sierra Leone en 2014 ; et au Congo RDC, 2019, etc.), son appropriation par les réseaux sociaux rend davantage difficiles sa circonscription et son traitement étant donné son contexte d'émergence et la situation d'urgence.

1-Problématique et théorisation

La gestion des rumeurs pendant la pandémie de la covid-19 en Côte d'Ivoire a été conduite par le Centre d'Information et de Communication Gouvernementale (CICG) relayée par les ministères et institutions de l'État. De ce discours officiel traduisant la volonté de l'État de réagir vite face à la propagation, à l'incertitude et à la situation chaotique générée par les rumeurs, les réseaux sociaux ont constitué un outil de propagation de l'infox. Ainsi, la Côte d'Ivoire a reçu le 26 février 2021,

> 504 000 doses d'AstraZeneca grâce à l'initiative COVAX. Un mois après le lancement de la campagne de vaccination, les autorités ivoiriennes constatent une faible adhésion de la population. Le 30 mars 2021, la Côte d'Ivoire recensait 40 153 doses inoculées. Ouvert à tous les Ivoiriens âgés de plus de 18 ans, le vaccin anti-COVID-19 suscite la méfiance et les rumeurs se répandent sur les réseaux sociaux et dans la communauté (https://dhis2.org/fr, 2021).

Cet extrait montre qu'environ 8 % seulement de la population ont été vaccinés un mois après avoir reçu le vaccin malgré le nombre de cas de contamination et de décès en augmentation sur toute l'étendue du territoire national. De plus, il est bien mentionné dans le propos que les réseaux sociaux ont joué un rôle dans le changement d'attitude des citoyens face à l'administration du vaccin. Il est donc clair que les RSN ont contribué à propager l'infox sur la covid-19 en Côte d'Ivoire. La narration en ligne de la pandémie ne peut donc se faire sans un chapitre lié à la gestion de la rumeur. La question qui mériterait alors d'être posée est présentée comme suit : comment la socio anthropologie de l'infox sur les médias sociaux numériques durant les pandémies sanitaires peut-elle constituer un creuset de réflexions sur

les modalités d'une appropriation optimale de ces outils de communication ? L'hypothèse avance que les réseaux sociaux numériques constituent un moyen pour les auteurs des fake news de participer au débat sur l'espace public numérique par une médiatisation de l'irréel des risques et des conséquences. L'objectif de l'étude est alors de montrer le rôle joué par les RSN à la fois comme outils de propagande et de sensibilisation en contexte pandémique.

La théorie des usages des Proulx (2005) sert de cadre de déconstruction de cette étude. Au sens de l'auteur, la théorie des usages fait allusion à la manière dont les gens se servent de la technologie pour communiquer. En effet, Proulx construit son argumentation autour de cinq (5) axes qu'il qualifie de cadre d'analyse du concept d'usage :

> L'interaction dialogique entre l'utilisateur et le dispositif technique ; la coordination entre l'usager et le concepteur du dispositif ; la situation de l'usage dans un contexte de pratiques (c'est à ce niveau que l'on pourrait parler de l'expérience de l'usager) ; l'inscription de dimensions politiques et morales dans le design de l'objet technique et dans la configuration de l'usager ; L'ancrage social et historique des usages dans un ensemble de macrostructures (formations discursives, matrices culturelles, systèmes de rapports sociaux) qui en constituent les formes. (2005)

En dépit de l'interconnexion des différents éléments de ce cadre d'analyse, le dernier axe se rapportant à l'ancrage social et culturel semble cadrer avec notre objet d'étude pour plusieurs raisons. D'abord, l'infox est produite dans un contexte pandémique. De plus, des arguments à la fois historico-anthropologiques des auteurs des fake news corroborent la thèse de la véracité de l'infox mise en œuvre par son auteur. Les propos d'un citoyen nous éclairent sur ce point : « depuis toujours les blancs, l'occident veut nous anéantir. D'abord, il a eu la colonisation. Aujourd'hui, c'est à travers les épidémies telles que l'Ebola, la covid-19 qu'ils veulent nous anéantir. Nous disons non. Nous avons les moyens traditionnels de nous prémunir de la pandémie ». L'infox serait donc un moyen de s'affranchir du joug impérialiste par le boycott des actions de sensibilisation. L'usage des réseaux sociaux dans cet élan amène à considérer la posture discursive d'acteurs qui, bien conscients du risque socio-économique que représente la propagation de l'infox, traduisent le sens de Proulx à travers la construction d'un discours, l'ingrédient culturel et le rapport social. Aux abords du marché de Bingerville, commune située dans le grand Abidjan, par exemple, nous avons pu constater au plus fort de la pandémie de la covid-19, des individus se ruer vers des étals de commerçants proposant des cocktails d'infusion faite à base de plantes médicinales pour, disent-ils, se protéger contre la covid-19 : « Le corona ne peut rien contre les médicaments africains. Je bois juste un verre de Koutoukou (boisson locale alcoolisée) le matin et le soir et ça marche.», avait-on coutume d'entendre durant la pandémie. L'argument de l'automédication par les plantes issues des territoires ruraux pourrait légitimer la socialisation de l'infox par l'usage du numérique. Cette étude contribue à l'avancement des connaissances du niveau de perceptions de l'infox plurimodales pour une maîtrise des communications en temps de pandémie.

2. Méthodologie

La Méthodologie de recherche repose sur un entretien libre avec cinq (05) agents du ministère de la Santé en première ligne durant la crise de la covid-19. À cela s'ajoute l'analyse des fausses informations publiées sur Facebook et YouTube et à ces conséquences sur la campagne de communication publique orchestrée par le gouvernement ivoirien. Au-

delà donc d'une simple analyse de corpus des commentaires des récits en ligne, nous voulons comprendre les motivations d'une escalade de fake news durant les moments de crise sanitaire en Afrique en partant de la Côte d'Ivoire. Pour ce faire, une revue de littérature sur les rumeurs en contexte pandémique en Afrique est mise en relief. Les résultats de l'étude invitent à une compréhension socio anthropologique de l'infox face aux crises sanitaires afin d'apporter des réponses efficientes à cette problématique.

3. African studies sur les rumeurs en contexte pandémique

La gestion de la Covid 19 a fait émerger plusieurs savoirs sur la problématique des pandémies en Afrique. Des scientifiques aux médias, chacun depuis sa sphère a mis en œuvre des questionnements qui permettent de faire la lumière sur l'ensemble des courants qui ont renforcé les données scientifiques sur les sujets. Le présent point est une vue altitudinale des théories à la fois alarmistes et optimistes sur les pandémies en Afrique. Au début de la « pandémie liée au nouveau coronavirus, durant l'hiver 2020, la plupart des analystes relayés par des médias internationaux ont anticipé une catastrophe sanitaire en Afrique (El Erian, 2020). Les représentations occidentales concernant le continent africain ont été reprises dans des publications, présentant des territoires peu développés, dans des situations sécuritaires et sanitaires déjà difficiles, qui allaient être certainement ravagés par la pandémie de la COVID-19. Une note interne du ministère français des Affaires étrangères datée de mars 2020 (ayant fuité dans les médias en avril 2020), estimait que *''*la crise du COVID-19 *[…]* pourrait être la crise de trop qui déstabilise durablement, voire qui mette à bas des régimes fragiles ou en bout de course *(Jeune Afrique, 2020)''.»* (Mihoubi, 2022).

Dusoulier du Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et Sécurité (GRIP) ramant à contre-courant de la théorie alarmiste affirme que l'Afrique a connu une résilience face à la covid 19 là où les plus sceptiques (discours diplomatique français, allemand, chinois, russe, américain, etc) avaient prédit l'anéantissent total de ce continent eu égard à la précarité sanitaire et la pauvreté. La lente progression du virus observée en Afrique, souligne-t-elle, « contredit les thèses alarmistes occidentales. Le philosophe Achille Mbembe s'insurge contre ces prédictions : '' Le catastrophisme n'est pas une option. Le catastrophisme ne permet absolument pas de rendre compte des dynamiques de société très plurielles, très complexes et qui sont là depuis très longtemps, et qui savent mettre à profit les épreuves qu'elles ont endurées dans le passé'' » (2020).

Pour Thenon (2022)

> Depuis le début de la pandémie de Covid-19, les nombres de cas et de décès en Afrique se sont avérés très inférieurs à ce qui était observé sur les autres continents. Le continent africain a en effet été cinq fois moins touché en moyenne que l'Europe, avec, toutefois, d'importantes variations géographiques. Cette observation inattendue a conduit à se demander s'il y a une spécificité du continent africain face à cette maladie, ou si cette particularité observée ne résulterait pas d'autres facteurs.

La posture à la fois politique et scientifique des publications alarmistes peut expliquer l'allusion faite à la théorie du complot par les populations africaines qui voient ici l'occasion pour certains lobbies pharmaceutiques de marchander leurs produits. Bottemanne (2022) soutient à ce sujet que l'épidémie de la covid-19 n'était pas seulement virale, mais qu'elle était aussi une épidémie de l'information. En effet, dans les milieux ruraux et urbains de la

Côte d'Ivoire par exemple, malgré les nombreux cas de contaminations relevées chaque jour par le point de presse du gouvernement durant la pandémie, les mesures barrières n'étaient pas scrupuleusement observées. Partagées entre la supposée thérapie tradi-moderne africaine et l'attitude de méfiance à l'égard de l'internationalisation de l'infodémie, certaines populations refusaient de suivre le protocole sanitaire et s'érigeaient en agent de santé en proposant des prescriptions ''médicales''. Bottemanne (2022) que nous avions déjà cité précise à nouveau qu'

> un grand nombre d'informations ne reposant pas sur des preuves issues d'études scientifiques (parfois qualifiées de fausses informations, *fake news*) se sont disséminées dans les médias traditionnels et sur les réseaux sociaux[…]ces informations erronées ou détournées sont transmises six fois plus rapidement au même nombre d'individus que les informations vérifiées[…]Pendant la crise sanitaire, elles ont essaimé dans la communauté mondiale sous la forme de contenu faux, ou d'informations véridiques présentées de manière détournée et trompeuse. Leur prévalence a pu affaiblir la crédibilité des mesures gouvernementales en matière de santé publique, semer la confusion parmi les citoyens quant aux sources d'information fiables, et perturber la réponse des systèmes de santé contre la crise du coronavirus.

À la psychologie de la peur observée chez les populations déjà affaiblies, face à une défaillance du système sanitaire ivoirien, viennent s'ajouter les fakes news à la fois intra (fabrication imaginaire de l'info pour soi-même) et extra (partage de la fausse information). Le numérique apparait ainsi comme le véhicule/support de communication démultipliant la toxicité du message. En Côte d'Ivoire, comme ailleurs en Afrique, la gestion des crises sanitaires constitue une période de pression pour les gouvernants dont les approches et les méthodes sont plus souvent calquées sur le modèle occidental. La réaction des populations serait donc perçue comme l'activation d'un système de défense sociale contre la mise en œuvre de la théorie du complot. Devant cette situation, les médias ont une responsabilité prépondérante dans la mise en œuvre du refus et de la diffusion de l'infox. La narration négative (Mihoubi, 2022) de la pandémie par les médias européens (RFI, BBC) et asiatiques (CCTV, etc) durant la pandémie a accentué la distanciation diplomatique et sociale des populations. L'aide médicale des puissances étrangères (France, Chine, Grande Bretagne, USA, etc) et l'aide financière des bailleurs de fonds (FMI, banque mondiale) contribuent à la médiatisation d'une Afrique en constante assistance.

Par ailleurs, Palé et Ahizi (2022), repensent les rapports entre la communication de crise et le web social en période de Covid-19, qui reposent sur une communication hybride associant à l'approche traditionnelle, des médias instantanés et rodés aux enjeux de la prise de parole et des objectifs gouvernementaux en Côte d'Ivoire. Pour ces auteurs, l'enjeu d'une crise communicationnelle est d'inciter la gestion de crise à renoncer à la fois à un retour au contrôle total sur l'information en temps de crise, et à recourir de manière spontanée et presque toujours par réflexe de survie aux médias socio numériques et à leurs principaux acteurs. La communication de crise sanitaire est amenée à se réinventer pour maintenir sa place dans la gestion de la crise sanitaire dans un environnement médiatique transformé. Cela suppose une meilleure considération des médias socio numériques et de leurs enjeux sur ce nouvel échiquier communicationnel. Palé et Ahizi (2022, p.62) précisent que du côté du gouvernement ivoirien, tous les efforts étaient faits pour montrer la fiabilité des vaccins administrés, qui n'avaient pas fait de décès ni engendré de cas graves d'effets secondaires dans la population vaccinée. Mais, cette communication de crise classique, arguments

scientifiques et preuves à l'appui, n'a pas suffi à enrayer l'infox propagée sur les réseaux sociaux numériques**,** très fréquentés par les milieux populaires ivoiriens.

En somme, tous ces auteurs convoqués ici établissent clairement un rapport entre la pandémie de la Covid-19 et les discours sur les réseaux socio numériques. La présente étude se propose de lorgner du côté des récits en ligne, qui permettent afin de comprendre les motivations d'une escalade de fake news durant les moments de crise sanitaire en Afrique en partant de la Côte d'Ivoire.

4- Résultats

4.1. Typologie de l'infox

4.1.1. L'infox liée à l'observation des mesures barrières et à la vaccination contre la covid-19

Tableau N°1 : Nature et sources de l'infox relatives aux mesures barrières et à la vaccination contre la covid-19

Nature de l'infox	Sources
#Un homme évanoui, présenté comme un chinois crée un vent de panique en Mauritanie	https://www.youtube.com/watch?v=yeM_QExHQgU
#Un faux patient atteint de Covid-19 au Maroc	https://www.youtube.com/watch?v=xjUdx_HhaiE
#Les feuilles de neem soignent le corona virus	https://www.youtube.com/watch?v=wa0bp-lX4aM
#Le Covid-19 se transmet par les flatulences, le soleil soigne le virus ou encore il ne tue pas les Africains	https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200817-cote-ivoire-rapport-fake-news-covid-19-coronavirus
#Ancien président des Etats-Unis aurait appelé les Africains "*à ne prendre aucun vaccin des États-Unis et de l'Europe"* contre le coronavirus, les qualifiant de *"toxiques"*	https://information.tv5monde.com/afrique/covid-19-barack-obama-deconseille-t-il-le-vaccin-aux-africains-vrai-dire-10632
#Laissez-nous en paix. Nous sommes des Africains et nous n'avons pas de coronavirus	youtubeFrance24
#L'Afrique n'a pas de coronavirus. Je suis athée. Je regarde de l'Alaska.	https://web.facebook.com/watch
#Je n'ai pas fait le vaccin, je n'ai jamais eu le Covid-19 et je ne fraude pas du tout. J'ai décidé de jouer le jeu et d'en accepter les conséquences.	https://www.france24.com/fr/france

Le tableau ci-dessus présente l'infox liée à l'observation des mesures barrières et à la vaccination contre la covid-19 en Côte d'Ivoire. À ce niveau, nous constatons que les expressions telles que : « Un homme évanoui, présenté comme un chinois crée un vent de panique en Mauritanie », « Un faux patient atteint de Covid-19 au Maroc », « laissez-nous en paix », « Le Covid-19 se transmet par les flatulences, le soleil soigne le virus ou encore il ne tue pas les Africains », « Ancien président des Etats-Unis aurait appelé les Africains "*à ne prendre aucun vaccin des États-Unis et de l'Europe"* contre le coronavirus, les qualifiant de *"toxiques" »*. Nous sommes des Africains et nous n'avons pas de coronavirus », « L'Afrique n'a pas de coronavirus. Je suis athée. Je regarde de l'Alaska » traduisent avec vigueur cette pensée africaine chez certains ivoiriens qui réfutent la réalité des maladies dites occidentales comme la Covid 19. Les quatre (4) premières lignes présentent des vidéos de l'infox qui ne sont pas forcément spécifiques à la Côte d'Ivoire mais dont les effets se propagent à tout le reste du continent africain.

4.1.2. L'infox liée à la destruction des centres de vaccination

Tableau N°2 : Nature et sources de l'infox relatives à la destruction des centres de vaccination

Nature de l'infox	Source
# Ouattara veut envoyer à mort les habitants de Yopougon BAE	Facebook de *Serge Koffi le drone,* activiste
# Allez tous envahir le terrain de la BAE pour dégager le matériel devant accueillir les cas infectés de la covid-19	*Serge Koffi le Drone*
# Dites à Ouattara d'aménager la forêt du Banco pour les recevoir. Il y a trop d'espace	*Serge Koffi le Drone*

Le tableau N°2 présentant l'infox liée à la destruction des centres de vaccination met en exergue des expressions telles « Ouattara veut envoyer à mort les habitants de Yopougon BAE », « Allez tous envahir le terrain de la BAE pour dégager le matériel devant accueillir les cas infectés de la covid-19 », « Dites à Ouattara d'aménager la forêt du Banco pour les recevoir. Il y'a trop d'espace ». Ces expressions mettent en évidence le lien établi entre la covid -19 et le champ politique.

5. Analyse et discussion

5.1. Validation de l'hypothèse

Les résultats font apparaître deux grands types de fake news. On distingue les fake news liés à l'observation des mesures barrières et à la vaccination contre la covid-19, puis ceux liés à la destruction des centres de vaccination. Au niveau du premier type d'infox, certaines populations font apparaître leur origine africaine supposée les protéger de toute

contamination. Les expressions « # laissez-nous en paix. Nous sommes des Africains et nous n'avons pas de coronavirus », « #Le Covid-19 se transmet par les flatulences, le soleil soigne le virus ou encore il ne tue pas les Africains », « # Les feuilles de neem soignent le corona virus » traduisent avec vigueur cette réalité. L'Africain semble être prémuni naturellement de toute maladie ou du moins la pharmacopée africaine est très riche pour produire des anticorps susceptibles de contrecarrer le virus. D'autres populations ne croient pas en la maladie ; elles accusent les médias d'être responsables de cette psychose d'où l'expression « # je regarde depuis l'Alaska ». Autrement dit, la position géographique indiquée dans ce propos relève du traitement de l'information en période de crise. Si la covid-19 était une crise sanitaire mondiale, les informations relatant le niveau de contamination semblaient être plus alarmantes en Afrique que les pays les plus touchés par la pandémie. L'Alaska, État américain était aussi dévastée par la pandémie que les pays des autres continents tels que la chine, la France, l'Allemagne, la Belgique, etc. L'accroche du média français dénommée France24 du 12 mai 2021 nous situe sur le sujet : « Covid-19 en Côte d'Ivoire : les infox découragent les candidats aux vaccins**.** La désinformation en ligne a entraîné une lenteur dans le déploiement du vaccin en Côte d'Ivoire. Plus de deux mois après la livraison de 504 000 doses d'AstraZeneca, les autorités peinent à attirer la population dans les centres de vaccination contre le Covid-**19 ».** Cette information semble faire suite à la diffusion d'une série de rumeurs parmi lesquelles un « #Ancien président des Etats-Unis aurait appelé les Africains "*à ne prendre aucun vaccin des États-Unis et de l'Europe"* contre le coronavirus, les qualifiant de *"toxiques" »* (https://information.tv5monde.com,2021). Cependant, faisons remarquer que la politique de communication sur l'état de nocivité de la pandémie variait d'un territoire à un autre. En direction de l'Afrique par exemple, les informations étaient pour la plupart apocalyptiques vu l'état du système sanitaire et du déficit de précaution sociale. Cette situation a fait réagir diversement les populations au travers des réseaux sociaux afin de dénoncer cette colonisation / assujettissement médiatique durant la pandémie. Les propos contre-pandémie diffusés ci-dessus par des internautes qui participaient, quoiqu'on le dise, au débat public qualifié de fake news, entravaient la politique nationale de communication du ministre de la Santé qui organisait des conférences de presse anti-fake news. Selon le média '' France 24'' (france24.com, 2021) :

> Les gens s'informent sur internet. Il y a tellement de fausses nouvelles ! avance Jean Baptiste Yaté Elélé, le directeur de la logistique du centre de vaccination. En avril 2020, des riverains ont détruit un centre de dépistage du Covid-19 à proximité. Les assaillants se sont déchaînés suite à un message posté sur Facebook par un cybermilitant proche de l'opposition. Connu sous le nom de Serge Koffi Le Drône, il affirmait que le site était utilisé pour accueillir des patients malades du Covid-19, un complot du gouvernement pour tuer les riverains. Cette fausse affirmation a poussé la population à se révolter. Une étude, publiée en mars par le Centre de contrôle et de prévention des maladies en Afrique, a scruté à la loupe 15 pays – dont la Côte d'Ivoire. Selon les conclusions de cette étude, 54% des Ivoiriens interrogés ont déclaré avoir vu des infox en ligne, soit plus que la moyenne (41 %) observée sur les 15 pays. Toujours, selon cette étude, deux Ivoiriens sur trois estiment que la menace que représente le virus est exagérée, deux sur cinq pensent que le Covid-19 est une invention venant de l'étranger... En 2020, une série d'incidents avec des officiels ont provoqué des tollés sur les réseaux sociaux, dénonçant une certaine hypocrisie autour des mesures prises contre le Covid-19. L'instauration de l'état d'urgence sanitaire, avec pour conséquence l'interdiction des manifestations en amont de l'élection présidentielle, a été vue, pour beaucoup de personnes en Côte d'Ivoire, comme

> une récupération politique de la crise sanitaire. Ce sentiment s'est encore renforcé lorsque le président Alassane Ouattara, candidat à sa réélection, a soufflé "on s'en fout du Corona!" sans respecter les gestes barrières lors de sa cérémonie d'investiture en tant que candidat de son parti, le RHDP.

Les enquêtes diffusées au travers de ce média traduisent la réalité liée à la protection contre la covid-19 en Côte d'Ivoire. Des centres de dépistage étaient soit saccagés soient peu ou pas fréquentés. Des individus avec qui nous avons conversé sur le sujet soutenaient ceci : « Dès que vous mettez les pieds dans un centre de dépistage, on vous y retient et votre famille est mise en quarantaine. De plus, selon les rumeurs, les décès liés à la covid-19 généraient des ressources financières à l'État ». Ces affirmations infondées liées notamment à la masse d'informations relayées au travers des réseaux sociaux numériques pourraient justifier cette méfiance et le non-respect des mesures barrières. Les réseaux sociaux, dans leur rôle ambivalent de construction et de déconstruction de la société, constituent pour les usagers un moyen de manifester leurs mécontentements contre des agissements jugés inacceptables par les citoyens. Ces outils de communication semblent devenir privilégiés dans la prise de parole citoyenne en contexte de pandémie. Si les pouvoirs publics ont estimé qu'ils avaient l'opportunité de s'approprier les réseaux sociaux numériques pour renforcer leur communication durant la crise sanitaire, la prédiction de la submersion de ces réseaux par l'infox leur a échappé. Cependant, ceci pourrait justifier quelques faiblesses de la stratégie de prévention de la pandémie. Entre le point de presse quotidien du ministère de santé relatif au taux de contamination et de décontamination, s'entremêlent des rumeurs qui parfois engloutissent totalement les efforts de ce ministère. Il avait tactiquement et tacitement deux batailles opposées, celle de la lutte contre la pandémie par les institutions à travers la sensibilisation et une autre approche anti fake news plus tenace. Rapportons pour les besoins de notre discussion les infox liées à la destruction des centres de vaccination : « Ouattara veut envoyer à mort les habitants de Yopougon BAE », « allez tous envahir le terrain de la BAE pour dégager le matériel devant accueillir les cas infectés de la covid-19 », « Dites à Ouattara d'aménager la forêt du Banco pour les recevoir. Il y a trop d'espace ». Ces propos sont extraits de la page Facebook de *Serge Koffi, le drone*, un activiste 2.0 invitant à la manifestation à travers le non-respect de l'autorité, l'invitation à dégager le matériel d'un centre de dépistage. Yopougon étant l'une des plus grandes communes de la Côte d'Ivoire, maitriser le taux de contamination dans cette cité serait synonyme de contrôle de la propagation de la pandémie. C'est pourquoi le ministère de la Santé y a stratégiquement installé un centre de dépistage de la covid-19. Appeler à détruire le matériel de ce centre serait donc militer pour une propagation effrénée du virus. Par ailleurs, le contexte électoral de 2020 n'a pas favorisé le suivi de la campagne contre la pandémie en Côte d'Ivoire d'autant plus que les partis politiques devaient battre campagne. L'expression ''on s'en fout du coronavirus'' a davantage entrainé un désintéressement des mesures barrières. En Afrique, la parole du chef est sacrée si bien que les citoyens pour la plupart suivent la parole donnée par celui-ci.

Dans les premières heures de la manifestation de la pandémie en Côte d'Ivoire, le chef de l'État a donné des instructions fermes par voie de presse, montrant ainsi son rôle de protecteur de la population. Mais, malheureusement, l'enjeu électoral a quelque peu écorché toute la confiance vouée au chef de l'État pour juguler la pandémie en Côte d'Ivoire. En dépit de cette situation, le Ministère de la Santé a mené des campagnes de sensibilisation contre la covid-19. Nous avons pu lire sur le site de ce ministère (https://info-

covid19.gouv.ci/) : « Alerte rumeur coronavirus : Les fausses informations dans les médias et surtout sur les réseaux sociaux, ne nous servent pas dans la lutte contre cette pandémie ».

L'hypothèse selon laquelle les réseaux sociaux numériques constituent un moyen pour les auteurs des fake news de participer au débat sur l'espace public numérique par une médiatisation de l'irréel des risques et des conséquences est confirmée. Nous pouvons ainsi soutenir que l'objectif de l'étude a été atteint dans la mesure où les résultats montrent que les commentaires des récits en ligne ont permis de comprendre les motivations de l'escalade de fake news durant la pandémie de la Covid-19 en Côte d'Ivoire.

5.2. Valeur des résultats de l'étude

La gestion de l'infox a constitué un véritable casse-tête pour les gouvernements durant la pandémie du covid-19. La narration de la pandémie via les réseaux sociaux numériques a contribué à amplifier les rumeurs affectant ainsi les programmes de communication publique initiés par l'État ivoirien. La présente étude montre une fois encore l'importance et l'influence primordiale des RSN dans les grands défis (**,**) qui engagent l'avenir des nations africaines, comme le cas des pandémies. Le cas de la Covid-19 a permis de comprendre que les discours sur les réseaux peuvent construire, déconstruire, reconstruire et même renforcer une opinion publique. Pragmatiquement, les gouvernements africains doivent trouver des moyens efficaces de contrôle des RSN. L'étude contribue à l'avancement des connaissances du niveau de perceptions de l'infox pour une maîtrise des communications en temps de pandémie.

Conclusion

L'étude que nous avons menée a montré le rôle joué par les réseaux sociaux numériques dans la lutte contre la pandémie du coronavirus. Particulièrement centré sur les infox durant la crise sanitaire, l'article révèle que les fake news ont contribué à la propagation du virus. Plusieurs propos rapportés sur des réseaux sociaux identifiés pour les besoins de cette étude ont invité les populations à saccager les centres de dépistage ou à ne pas respecter les mesures barrières. Ces informations infondées ont entravé la mise en œuvre du dispositif de riposte du gouvernement. Il a fallu que celui-ci mette en place une cellule de riposte aux fake news. La problématique de l'appropriation ou du contrôle des réseaux sociaux numériques par les gouvernants fait débat. C'est d'ailleurs pourquoi l'hypothèse avance que les réseaux sociaux numériques constituent un moyen pour les auteurs des fake news de participer au débat sur l'espace public numérique par une médiatisation de l'irréel des risques et des conséquences. L'article ouvre la voie à une réflexion sur les enjeux liés à l'usage des réseaux sociaux numériques et à ces conséquences sur l'efficacité des processus de communication.

Bibliographie

Bottemanne H. (2022). Théories du complot et COVID-19 : comment naissent les croyances complotistes ? in : https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8818386/**,** [05.11.2023]

Coronavirus : Quelles fausses informations se répandent en Afrique ? in : wwx.bbc.com/afrique/region [14.07.2023]

Covid-19 en Côte d'Ivoire : les infox découragent les candidats aux vaccins, in : https://www.france24.com/fr/afrique/20210512-covid-19-en-c%C3%B4te-d-ivoire-les-infox-d%C3%A9couragent-les-candidats-aux-vaccins [11.04.2024]

Croire au pouvoir de la communication pour sauver des vies – riposte face à la covid-19 en Côte d'Ivoire, in : https://dhis2.org/fr/ivory-coast-covid-communication [06.01.2024]

Dusoulier A. (2020). La COVID-19 en Afrique de l'Ouest : une gestion aux multiples facettes, Éclairage du GRIP, Bruxelles.

Lutte contre les Fake news, le Ministre Mamadou Touré reçoit un soutien de taille de MTN, in : https://www.jeunesse.gouv.ci/actualites/lutte-contre-les-fake-news [08.08.2023]

Mihoubi S. (2021). « Le traitement de la pandémie de COVID-19 en Afrique de l'Ouest par les médias internationaux chinois : représentations, pratiques et limites », *L'Espace Politique* [], 44 | 2021-02, URL : http://journals.openedition.org/espacepolitique/9959

Palé T.E. A., Ahizi A. J. M., (2022). La défiance envers la vaccination anti-Covid-19 en Côte d'Ivoire : gérer l'urgence dans la communication de crise, Cahiers de l'IREA, n°47, pp.51-72

Proulx S. (2005). Penser les usages des TIC aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances in Lise Vieira et Nathalie Pinède, éds, Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels, t. 1, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux, p. 7-20. https://sergeproulx.uqam.ca/wp-content/uploads/2010/12/2005-proulx-penser-les-usa-43.pdf

Unesco Abidjan (2020), Rapport annuel, in : https://cotedivoire.un.org/ [01.07.2023]